



## Chaos et affrontements ethniques à Baltimore : répétition générale aux USA avant 2016

Catégories : [articles](#)

de [IlFatto](#)

avril 29, 2015

0

Le silence de nos médias sur ce qui se passe aux USA s'est prolongé pendant plusieurs jours, eux qui sont pourtant si enclins à relayer la moindre actualité du barycentre occidental que constituent les Etats-Unis. Les médias ont en effet ignoré une information de taille : une grande ville américaine, Baltimore, vit actuellement des heures de tension extrême après le énième épisode de violence policière, à savoir l'assassinat de Freddy Gray, un jeune homme de 25 ans pas assez blanc pour les standards de la police d'outre-Atlantique. Nos journaux, qui ne pistent les violences policières qu'à l'Est, font mine de ne pas s'apercevoir de ce qui se passe à l'Ouest, et ne mettent pas en avant les véritables explosions de rage qu'une foule en colère a adressées aux autorités à tous les niveaux, en réponse à cette nouvelle goutte de sang qui a fait déborder le vase américain.



Le journal *La Repubblica* a, par exemple, atténué considérablement la nouvelle en pointant sur une vidéo plutôt comique montrant une « big Mama » énergique [gifler son adolescent de fils](#) qui participait aux manifestations. Résultat : le lecteur n'en sait pas plus sur le soulèvement et se noie dans la mélasse de la « *nouvelle icône sociale de la révolte* », sans même se rendre sur le véritable hashtag authentiquement social du moment, [#BaltimoreRiots](#).

À y regarder de plus près, il y a bien d'autres symboles tout aussi puissants. Comme le fait remarquer le blogueur Zeroconsensus, les manifestants ont pris le contrôle de la mairie, abaissant le traditionnel drapeau américain aux couleurs rouge et bleu pour en hisser un autre ou le noir remplace toutes les autres couleurs.

Je n'imagine même pas ce qui se serait produit dans nos médias si une scène similaire avait été filmée dans une métropole russe.

Selon une étude récente, plus de [3000 personnes ont été tuées par la police américaine](#) depuis mai 2013, et la tendance serait à l'augmentation de ces incidents, qui ne sont que la pointe de l'iceberg d'un système de harcèlement généralisé. Pour se rendre compte de son absurdité, on peut comparer ces chiffres avec ceux du Royaume-Uni en 2013, où la police n'a pas tué une seule personne au cours d'un quelconque affrontement par armes à feu, et n'en a tué qu'une en 2012. *The Economist* a fait un rapide calcul et a établi qu'un citoyen britannique avait [100 fois moins de chances](#) d'être abattu par la police qu'un citoyen américain. Les données pour le reste de l'Europe sont assez similaires. Ces statistiques terribles pour les USA sont de surcroît inégales selon les races : en effet les Afro-Américains représentent un peu moins de 13% de la population, mais constituent 37% des morts « légalement justifiées. »



Et cela s'arrête pas là ! Frida Ghitis, dans [un éditorial paru sur le site de CNN](#), explique que le concept d'homicide « légalement justifié » cache une totale aberration, en cela qu'aucune agence fédérale n'ose avancer le moindre chiffre sur les homicides qui ne sont pas « légalement justifiés. » Le FBI ne compile que les chiffres que lui envoient volontairement à peine 750 agences sur les 17 000 en charge de faire respecter la loi aux USA. Mais qu'en est-il des quelque 16250 autres qui n'envoient aucune statistique ? Les chercheurs en criminologie analysent en détail ces disparités, et avancent des chiffres augmentés [de plusieurs milliers de victimes](#) par rapport aux statistiques « officielles ». En pratique, même le *Washington Post* a décrit une nouvelle et étrange forme de secret d'État : le « [ne pas vouloir savoir](#) ». D'où découle le « ne pas vouloir diffuser » une mauvaise image du pouvoir aux USA.

Voilà pourquoi, lors des violents affrontements dans les rues [de Baltimore], on a vu autant d'Afro-américains brandir des

pancartes affichant « Am I the next ? » (*Suis-je le prochain ?*)

À Baltimore, les agents antiémeutes ne suffisent plus. De nombreuses bandes – composées à la fois d'adolescents et d'adultes en colère – lancent toutes sortes d'objets contre ces nouvelles générations de policiers déguisés en Robocops, et refusent toute proposition tardive de dialogue. La police utilise en abondance les gaz lacrymogènes et les balles de caoutchouc, arrête les gens par centaines, applique le couvre-feu (il est même interdit aux mineurs de sortir pendant la journée), tandis que les hypermarchés et l'Université du Maryland tiennent leurs grilles fermées.

Il ne s'agit pourtant pas d'une ville dégradée comme Detroit, ni d'un ghetto comme La Nouvelle-Orléans, mais d'une métropole parmi les plus prospères des États-Unis. Les biotechnologies et l'électronique militaire disposent à Baltimore d'entreprises de pointe et de centres de recherche d'avant-garde qui assurent un emploi et des investissements de qualité.

Que signifie alors tout cela ? Cela montre simplement que le chaos peut s'installer n'importe où aux États-Unis, compte tenu de l'attitude de la police américaine, partout la même, le doigt sur la gâchette, peu importe la ville ou l'État.

Les autorités elles-mêmes se sont rendu compte que le maintien de l'ordre public n'était plus possible dans les conditions actuelles. Et qu'il ne pourrait pas être maintenu en cas d'aggravation de la crise économique, qui fait partie de la réalité malgré la rhétorique sur la soi-disant reprise américaine. La réponse du pouvoir en place ne se conjugue cependant pas en « plus de démocratie », mais en « plus de technologie », plus de « SWAT » (*Special Weapons and Tactics* – NdT), plus de Robocops. Autrement dit, une police toujours plus hostile, envahissante, militarisée, de moins en moins capable d'intelligence « sociale », et par là, toujours plus dangereuse. Lors des exercices militaires dénommés Jade Helm 2015 – qui se dérouleront entre mi-juillet et mi-septembre 2015 – des militaires se mélangeront à la population civile afin d'identifier d'éventuels "groupes hostiles". Comme le résume bien [le site Lantidiplomatico](#), cela n'a rien de rassurant : « malgré les démentis officiels de l'armée qui exclut catégoriquement les lois martiales aux USA, il existe des manuels opérationnels sur ce sujet, et l'un d'eux a été [publié en 2006](#) et utilisé à l'École de Police militaire de Fort McClellan ; il contient les directives pour contrer d'éventuelles insurrections civiles. »



En attendant, à Baltimore, des milliers de soldats de la Garde nationale ont été envoyés, précédés de dizaines de gros 4x4 "humvees" blindés.

Au cours des deux dernières années du mandat de l'actuel président noir, Barack Obama, la question afro-américaine semble

devoir peser de tout son poids, en particulier avec la campagne électorale qui vient tout juste de commencer.



La tendance générale n'est pas celle de l'installation de nouveaux droits civils, à Baltimore pas plus que dans le reste des États-Unis. Le système de Washington semble plutôt enclin à utiliser ce climat d'embrasement général pour justifier de nouvelles étapes vers plus de surveillance / contrôle / répression, dans la continuité de la ligne politique adoptée au lendemain des attentats du 11 septembre 2001. Les lois PATRIOT ACT, les nouvelles lois liberticides, et le système totalitaire de surveillance révélé par le scandale du Datagate ne donnent finalement qu'un avant-goût de cette nouvelle stratégie de la tension.

**Pino Cabras**

Megachip, le 26 avril 2015

**Traduction** : Christophe pour [ilFattoQuotidiano.fr](http://ilfattoquotidiano.fr)

[Les photos sont issues du quotidien *The Baltimore Sun*, qui a assuré une excellente couverture de ces événements]

0

Mots-Clés : [Baltimore](#), [émeutes](#), [Etats-Unis](#), [Obama](#)

**Lien Permanent pour cet article** : <http://ilfattoquotidiano.fr/chaos-et-affrontements-ethniques-a-baltimore-repetition-generale-aux-usa-avant-2016/>